

M. MCGREGOR: Nous sommes seulement indirectement représentés par l'intermédiaire de l'Association internationale du transport aérien (IATA), qui est le représentant d'un certain nombre de compagnies de transport.

M. HAMILTON (*York-Ouest*): Connaissez-vous les clauses de cet accord? Cadrent-elles avec votre plan et répondent-elles à vos exigences?

M. MCGREGOR: Certains transporteurs ne l'aiment pas beaucoup, mais je crois que c'est un arrangement satisfaisant. La convention de Varsovie est extrêmement vieille.

M. HAMILTON (*York-Ouest*): En général, estimez-vous que l'arrangement en question répond au problème international?

M. MCGREGOR: Oui.

M. HAMILTON (*York-Ouest*): Et vous en seriez satisfaits?

Le PRÉSIDENT: Allons-nous adopter le bilan?

M. HAMILTON (*Notre-Dame-de-Grâce*): Il y a dans le bilan des item compensateurs au sujet de la caisse d'assurance. Que représentent ces valeurs dans la caisse d'assurance?

M. MCGREGOR: De l'argent.

M. HAMILTON (*Notre-Dame-de-Grâce*): De l'argent?

M. MCGREGOR: Oui.

M. HAMILTON (*Notre-Dame-de-Grâce*): Le détenons-nous en dépôt ou en fidéicommiss?

M. MCGREGOR: Il est placé dans les valeurs dont l'achat a été autorisé par la compagnie, c'est-à-dire des obligations du gouvernement fédéral et des gouvernements provinciaux ou des valeurs garanties par ces divers gouvernements, et il existe réellement.

M. HAMILTON (*York-Ouest*): Je vois dans le bilan qu'il y a à l'actif un montant de 6 millions. S'agirait-il de ce fonds d'assurance?

M. MCGREGOR: Il fait partie de l'actif.

M. HAMILTON (*York-Ouest*): Éprouvez-vous des difficultés dans vos opérations financières au sujet des devises, c'est-à-dire au sujet de la convertibilité des devises?

M. MCGREGOR: Non, nous avons été assez chanceux sous ce rapport. Une chambre de compensation internationale a été établie il y a quelques années, et il y en a une autre qui fonctionne depuis encore plus longtemps aux États-Unis, de sorte que toutes les transactions sur le plan des devises étrangères sont confiées à ces organismes, et la différence nette est très petite.

Le PRÉSIDENT: Pouvons-nous maintenant passer au budget d'immobilisations?

M. HAMILTON (*York-Ouest*): Je voudrais examiner la mention figurant à la page suivante, page 36? Au sujet de l'état des opérations, puis-je demander à M. McGregor comment les opérations de cette année se comparent avec celles d'une compagnie d'aviation, d'importance semblable aux États-Unis du point de vue des bénéfices nets? Je pense en ce moment à la *Capital Airlines* qui n'est pas trop différente de votre compagnie, je suppose.

M. MCGREGOR: Je dirais que le rapport est un peu plus faible entre le bénéfice net et nos revenus bruts que dans le cas des compagnies d'aviation plus importantes aux États-Unis.